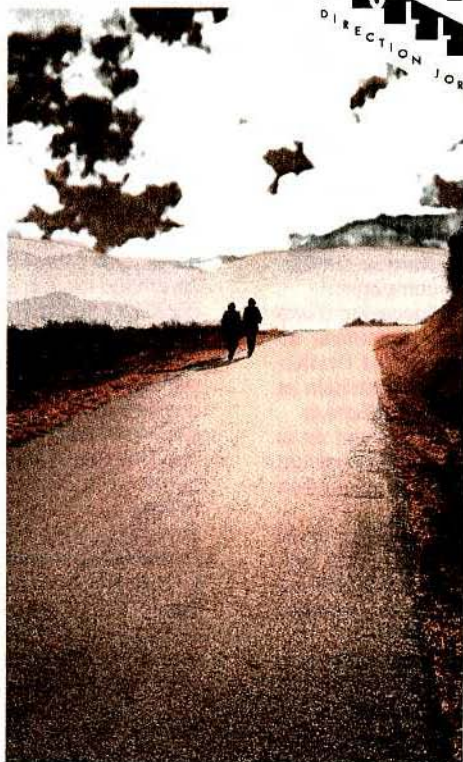


THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JOGE LAVELLI



PHOTOS L. WEST / P. MICHAUD - RAPHO

**Comment va le monde,
Môssieu ?
Il tourne, Môssieu !**

de François Billetdoux

musique
Joseph Kosma

mise en scène
Jean-Pierre Miquel

Résumé de l'action

par François Billetdoux

Ainsi se présente l'histoire de Job, dit Woopy the boss, gros américain du Texas, et d'Hubert Schluz, français dans l'âme :

I - A la fin de l'hiver 1944, en Silésie, dans un camp de concentration, Job, récemment arrivé, fait connaissance d'Hubert, qui est employé à l'infirmerie et la faim énorme de Job bouleverse terriblement son nouveau compagnon.

II - En janvier 45, à l'occasion d'une tentative d'évasion collective, se révèlent dramatiquement l'individualisme réaliste de l'américain et le souci démocratique de Schluz.

III - Où l'on voit Job, profitant de la rébellion des déportés, convaincre Hubert d'abandonner les autres pour sauver sa peau.

IV - Les voilà hors du camp, mais ils ne sont pas d'accord sur la tactique à suivre pour rejoindre les armées alliées et ils se séparent méchamment.

V - Quelques semaines plus tard, Schluz, prisonnier des alliés par malentendu, retrouve Job en lieutenant de l'armée américaine, mais celui-ci réagit salement envers son copain.

VI - Schluz, en observation médicale dans le camp U.S., se retrouve derrière des barbelés, mais content : il vit dans l'espérance de rentrer chez lui dans la banlieue de Paris où l'attend sa femme, Madeleine. Mais Job veut déserteur l'armée américaine et une nouvelle fois entraîne Hubert dans son sillage.

VII - Dans une ferme allemande de la Forêt Noire, nos deux bougres s'opposent à propos d'une Gretchen, Job manifeste son puritanisme, puis dévoile partiellement ses raisons de vouloir regagner son pays natal ; alors Hubert rêve à des fortunes.

VIII - Dans le pavillon de la banlieue parisienne où il cache Job, déserteur maintenant, Hubert se débat entre son beau-père, et sa femme qui ne supportent pas du tout les manières abusives de l'Américain.

IX - Puis voilà que Job a couché avec Madeleine.

X - Puis voilà que, le jour même de la capitulation allemande, des voisins poussent les F.F.I. à perquisitionner chez Schluz où ils soupçonnent la présence de quelqu'un de louche ; l'entreprise tourne à l'avantage de Job qui, toutefois, se décide à poursuivre seul sa route.

XI - Mais : "Pourquoi tu te colles à moi ?" demandera Job à Hubert qui répondra : "J'aime bien ton ombre". Alors nous les retrouvons ensemble dans la soute d'un cargo voguant vers l'Amérique. Plus haut que le bruit des machines et plus brûlant que le feu de la chaudière, ils hurlent contre le destin qui les lie incompréhensiblement.

XII - Sur le pont du cargo, devant New York, il s'agit pour eux de débarquer par combine et en douce. C'est encore Hubert qui doit payer de sa personne.

XIII - Après un périple de 3.735 kilomètres, ce sont deux vagabonds qui atteignent la frontière du Texas, Hubert épuisé, Job impatient de se retrouver chez lui. Alors il avoue son grand secret, qui lui faisait déclarer : "J'ai quelque chose à faire là-bas". Et ce n'est plus le même homme maintenant. Et il traite Hubert comme un fils.

XIV - Nous arrivons chez Job, en pleine brousse désertique, et sous le vaste ciel, vient l'accomplissement. ■

Comique et complaintes

"Le désarroi du monde a pris, depuis le XIX^e siècle, de plus en plus d'amplitude. On peut le montrer au cinéma par les apparences réalistes de la réalité, jusque dans sa détérioration. Cependant, porter la parole vive sur la scène du théâtre, affirmer une architecture à partir du désordre des événements et de l'esprit sur la scène du monde, reste une entreprise malaisée.

On comprendra qu'il m'ait fallu du comique et quelques complaintes pour concurrencer l'immense image des malheurs."

Ainsi parlait l'auteur, disant alors clairement le fond, la forme et l'ambition de son œuvre. Œuvre unique, en effet, polyphonique, initiatique, décrivant avec amitié ce que l'homme peut faire de plus grand, de plus horrible, et surtout de plus mystérieux, tout ce à quoi il n'échappe pas dans sa quête toujours recommencée.

Sans mépris, sans amertume et sans misanthropie, Billetdoux raconte, avec poésie et humour, le parcours de toute vie, ballotée par le temps, l'histoire, les rencontres, la guerre, l'amour et la mort, dans le grand espace du monde dont se moquait les clowns de Shakespeare :

"Comment va le monde ? – il s'use, Monsieur, à mesure qu'il grandit" (Timon d'Athènes). Billetdoux, "par foi biologique en la métamorphose", s'obstine à répondre que le monde tourne, tout simplement, chacun l'habitait avec ses peurs, ses joies, ses rêves, ses instincts, ses besoins, dans la liberté et la fatalité entrelacées. Une écriture exceptionnellement inspirée, une dramaturgie ouverte et rigoureuse, un propos lucide et généreux dans son ambition, rendent cette pièce singulièrement attachante.

Une œuvre aussi troublante qu'inépuisable. ■

Jean-Pierre Miquel

François Billetdoux

Né en 1927, François Billetdoux fut un élève de Charles Dullin et suivit les cours de l'Institut des hautes études cinématographiques avant de travailler, à partir de 1947, à la Radio-diffusion française.

Billetdoux aborde toutes les formes d'écriture : dramatique, romanesque, audiovisuelle. Il disparaît en 1991, laissant une œuvre considérable.

François Billetdoux est l'auteur de trois romans :

L'Animal, *Royal Garden Blues*, *Brouillon d'un bourgeois*.

Il a écrit pour le théâtre :

A la nuit, la nuit ; *Tchin-Tchin* ; *Le comportement des époux Bredbury* ; *Va donc chez Törpe* ; *Pour Finalie* ; *Il faut passer par les nuages* ; *Silence ! l'arbre remue encore...* ; *Quelqu'un devrait faire quelque chose* ; *Femmes parallèles* ; *Rintru pa trou tar, hin !* ; *Les veuves* ; *La Nostalgie, camarade*.

Sa dernière pièce, *Réveille-toi, Philadelphie !*, a été créée en 1988 au Théâtre National de la Colline par Jorge Lavelli.

A cette occasion, François Billetdoux s'est vu décerner le Molière du meilleur auteur. ■

"Quant au décor et à la musique, j'ai rêvé dans cette entreprise qu'ils soient la terre et le ciel, pourquoi nous nous sommes en allés dans le temps et dans l'espace et dans la gravitation."

François Billetdoux

A propos de l'accompagnement musical, nous avons suivi la partition de Joseph Kosma. Notre souhait fut que la musique soit ici vivante, afin que les seize acteurs présents sur le plateau jouent et chantent ensemble la totalité de l'œuvre. ■

Françoise Petit

L'œuvre

de François Billetdoux est publiée aux Editions Actes Sud-Papiers, sous le titre générique "Catalogue d'un dramaturge".

Sont déjà parus, et en vente à la librairie du théâtre :

Tchin-Tchin (1986),

Silence ! L'arbre, remue encore... (1986),

Petits drames comiques (1987),

Réveille-toi, Philadelphie ! (1988),

Il faut passer par les nuages (1988),

Va donc chez Törpe (1989),

Comment va le monde, Mòssieu ?

Il tourne, Mòssieu ! (1991),

Le comportement des époux Bredbury (1991),

Pitchi Poi ou la parole donnée (1992),

Appel de personne à personne (1992),

Ne m'attendez pas ce soir... (1994).

Jean-Marie Lhôte lui a

consacré une monographie :

Mise en jeu, François Billetdoux (Editions Actes Sud-Papiers, 1988) ■

Comment va le monde, Mòssieu ?

Il tourne, Mòssieu !

a été créée le 11 mars 1964

au Théâtre de l'Ambigu à Paris (direction Christian Casadesus).

La pièce était interprétée par les deux dédicataires, André Weber et Jess Hahn et mise en scène par l'auteur.

Distribution technique

directeur technique

Francis Charles

régisseur de scène

Alain Dufourg

régisseurs lumière

André Râcle,

Hervé Leduc,

Jean-Michel Platon,

Olivier Mage

régisseur son

Sylvain Testor

chef machiniste

Jean-Pierre Croquet

machinistes

Thierry Bastier,

Paul Millet,

Christian Felipe,

David Seguin,

David Nahmany,

Yannick Loyzance,

Camille Couzinet,

Azem Tibawi,

Philippe Plancoulaine

habilleuses

Jocelyne Benezet,

Stéphanie Glasberg

secrétariat technique

Fatima Deboucha

décor construit dans les Ateliers Christian Dubuis peintures de Jean Bonachi

Les lundis de la Colline à la FNAC

Rencontre publique

avec l'équipe artistique

lundi 21 mars à 17 h 30

FNAC Forum des Halles

Espace rencontres,

Porte Berger / niveau-1

Entrée libre

Comment va le monde, Môssieu ? Il tourne, Môssieu !

de François Billetdoux

comédie en quatre actes et quelques chansons

musique

Joseph Kosma

mise en scène

Jean-Pierre Miquel

assisté de

**Françoise Petit,
Anne-André Reille,
Fernando Becerril**

décor

André Acquart

assisté de

Florence Evraud

costumes

Barbara Rychlowska

assistée de

Céline Acquart

lumières

Jean-Pierre Miquel

création des accessoires

Franck Walega

Création du CADO,
Centre National Orléans-Loiret-

Région Centre

Coréalisation

Théâtre National de la Colline

Avec la participation de

Arts-Point

Avec la collaboration de

France Inter

Grand théâtre

Représentations

du 9 mars au 23 avril 1994

du mardi au samedi 20h30

samedi et dimanche 15h30

avec

Jean-Luc Moreau, *Hubert Schluz*

Bruno Raffaelli, *Job, dit Woopy*

the boss

et

Bruno Allain, *qui joue notamment
un déporté, le docteur Tielcke,
du piano*

Jean-Hervé Appéré, *qui joue
notamment un soldat allemand,
un soutier, un cow-boy*

Mathias Camison, *qui joue
notamment du synthétiseur,
un soldat américain, du piano*

Catherine Cadet, *qui joue
notamment une déportée, la mère
allemande, la chanteuse de rengaine*

Yvan Dautin, *qui joue notamment le
père allemand, le chanteur
de rengaine, le pédéraste*

Guillaume Edé, *qui joue
notamment le soldat SS, un malade,
un soutier*

Claudie Guillot, *qui joue
notamment de l'accordéon, la
paysanne allemande, l'extravagante*

Nicolas Hirsch, *qui joue
notamment le dayen, de la guitare,
un cow-boy*

Allen Hoist, *qui joue notamment
le M. P. américain, du saxophone,
de la flûte traversière*

Mari Laurila, *qui joue notamment
du piano, Madeleine, la voix de
Guillaume*

Patrice Leroy, *qui joue notamment
un malade, le beau-père, un cow-boy*

Fabrice Mallet, *qui joue notamment
un sonder-kommando,
le soldat russe, le voisin*

Gilles Rancitelli, *qui joue
notamment des percussions,
un déporté, un Russe*

Frédéric Thérissod, *qui joue notam-
ment l'évadé, un résistant, un soutier*

Saison 93-94

Grand théâtre

Schnitzler / Lavelli

Les journalistes
création
mai-juillet

Petit théâtre

Llamas / Adrien

Gustave n'est pas moderne
création
avril-juin

Location

du mardi au samedi de 11h à 21h
dimanche et lundi de 11h à 18h
44 62 52 52

Le restaurant-bar de la Colline

vous accueille en soirée, à partir de 19h, le mercredi à partir de midi en matinée, à partir de 14h30. Pour votre confort, réservez votre table au 44 62 52 00.

La librairie de la Colline

est à votre disposition au niveau -1. Abonnés, demandez votre réduction.

Le Théâtre National de la Colline accueille les malvoyants et les mal-entendants

en mettant à leur disposition, dans le Grand théâtre, les mercredi, vendredi, et dimanche en matinée, des casques sans fil, diffusant une description du spectacle, ou amplifiant le son.

Les casques pour mal-entendants sont disponibles à chaque représentation, pour les Petit et Grand théâtre. Ce dispositif a été rendu possible grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Francophonie, de la Fondation Crédit Lyonnais, de la Fondation de France et de l'association Valentin Haüy.

Des entreprises performantes et novatrices se sont associées au Théâtre National de la Colline pour promouvoir la création contemporaine. Elles ont adhéré à **Colline Création** l'association pour le rayonnement du Théâtre National de la Colline :

EDFGDF Services Paris Aurore,
SEERI Ile France,
Spie Trindel,
Radio Classique,
Editions Nathan,
Eliope, UAP, Interconstruction,
CL2 Editions de l'Amandier,
Paribas, Synthélabo,
Dictionnaires Le Robert, Kühne et Nagel.

Avec Télérama pour la saison 93-94